

ACB

ASSOCIATION DE DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU PATRIMOINE DU COLLECTIF BOURGUIGNON

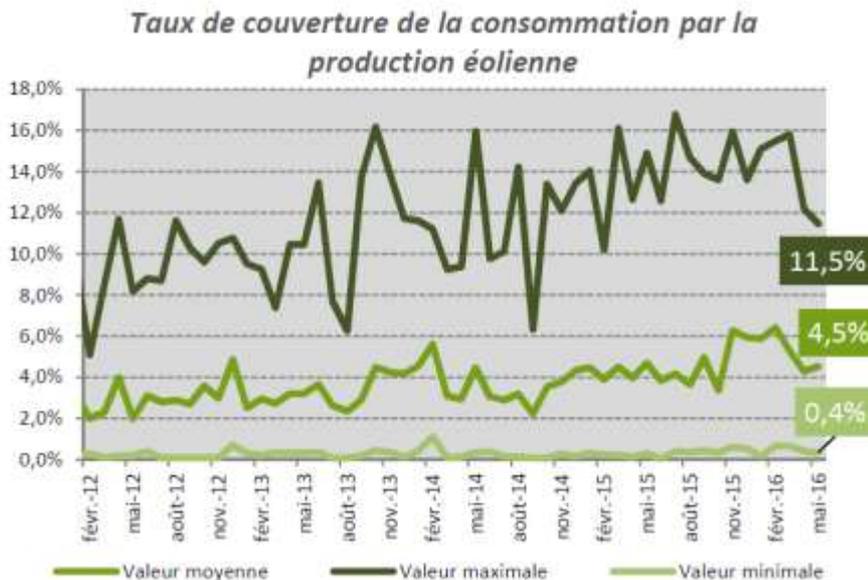
Michel de BROISSIA, Président

Parc éolien des Portes de la Côte d'Or, le jeudi 23 juin 2016

Notre association regroupe une cinquantaine d'associations de préservation de l'environnement de l'ancienne région Bourgogne. Elle se prépare à accueillir trente autres associations de Franche-Comté. Son objet principal porte actuellement sur le développement éolien anarchique dans une des régions les moins ventées de France.

L'économiste d'Europe 1, Axel de Tarlé, donnait le 9 septembre 2014 une description lapidaire de la production d'énergie électrique par les éoliennes : une production plus chère, plus sale est moins fiable.

Une électricité peu fiable



La production éolienne dépend du vent¹. Elle est intermittente et délivre de l'énergie électrique qui n'est pas synchronisée avec la demande. EDF se doit d'écouler cette production qui est de par la loi prioritaire sur le réseau. Il arrive qu'EDF doive payer pour se débarrasser d'une électricité surabondante. On parle

de coût négatif. Rappelons que, à tout moment, la production doit équilibrer exactement la demande.

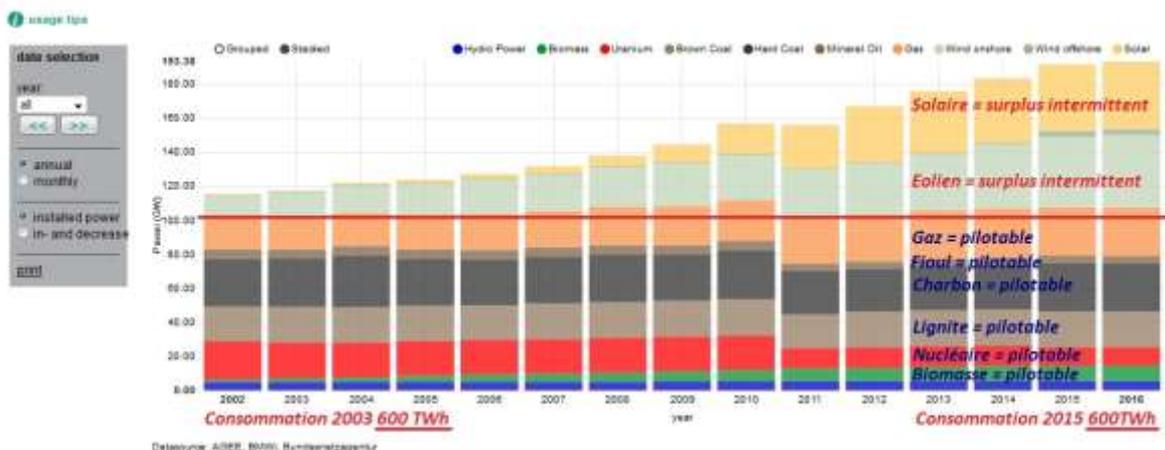
La conséquence de l'intermittence est sans appel comme le montre les capacités de production électrique en Allemagne² entre 2002 et 2005. Le parc en énergie renouvelable atteint le niveau de production du parc en énergie classique, l'énergie dite *pilotable* puisqu'elle est ajustable à la demande. Noter que la puissance renouvelable disponible n'a pas permis de faire baisser d'un seul MW les énergies pilotables. Dit autrement, les énergies renouvelables sont incapables de remplacer une seule centrale nucléaire³.

¹ http://www.rte-france.com/sites/default/files/aperçu_energie_elec_2016_05.pdf

² https://www.energy-charts.de/power_inst.html

³ Actuellement, en France la puissance nucléaire disponible est largement surabondante. En effet, les réacteurs du site du Tricastin (George Besse 2) ne sont plus utilisés pour produire de l'uranium enrichi. La mise en service de l'EPR de Flamanville renforcera cette situation.

Net installed electricity generation capacity in Germany



Une électricité plus sale

En raison de l'intermittence des énergies renouvelables, il faut leur adjoindre en permanence d'autres sources de production la plupart du temps d'origine fossile qui produisent du CO₂. L'électricité ne se stocke pas. C'est ainsi que l'Allemagne, championne des renouvelables, voit ses émissions de CO₂ augmenter comme le pointe la lettre « géopolitique de l'électricité » de novembre 2015⁴ :

En 2014, pour une quantité d'énergie donnée, les émissions de gaz carbonique ont augmenté de 7% par rapport à 2010. Vis-à-vis du réchauffement climatique, la transition énergétique allemande, pour les cinq dernières années est un échec.

Une électricité plus chère

Le prix de rachat de l'électricité éolienne est de l'ordre de 90 €/MWh (82 €/MWh en 2008). Dans le même temps le prix spot moyen de l'électricité est passé de 51 €/MWh en 2010 à 28,8 €/MWh en 2016⁵. Le marché de l'électricité est totalement désorganisé par le doublement des moyens de production et la priorité donnée aux renouvelables. Curieusement, le coût de l'électricité a augmenté de 21% pendant la même période pour le consommateur français⁴.

Une vie rurale dénaturée

L'absence de vents forts et réguliers imposent, chez nous, des hauteurs de machine hors du commun : des plus petites de 150 m aux plus hautes de 207 m. Ces hauteurs sont à mettre en balance avec les éoliennes de la vallée du Rhône qui délivrent plus d'énergie avec des machines de 80 m. Elles deviennent insupportables quand on sait que la distance de précaution entre maison et éolienne est restée figée à 500 m. L'exemple de la Bavière est éloquent puisque la distance à respecter entre maison et éoliennes est de 10 fois la hauteur des éoliennes. C'est une règle de bon sens. Le parlement polonais vient d'ailleurs de l'adopter.

Un code de santé publique remanié pour l'industrie éolienne

Le code de santé publique reconnaît une infraction si le bruit la nuit dépasse 30 dBA avec une émergence de 3 dBA. Au-delà, il y a tapage nocturne caractérisé et il est verbalisable.

Les riverains d'éoliennes doivent d'habituer à des bruits plus élevés puisque le tapage nocturne ne sera caractérisé qu'à partir du seuil de 35 dBA. Ce petit changement a de grands effets puisque, en terme de bruit, cela revient à multiplier par un facteur 2,5 le bruit à la source. Est-ce normal ?

⁴ Géopolitique de l'électricité, n° 57, novembre 2015.

⁵ Géopolitique de l'électricité, n° 63, mai 2016.

Une captation incompréhensible des deniers publiques

Il est étonnant de constater que la production électrique française⁶ génère très peu de CO₂. Pour réduire nos émissions de CO₂, il serait plus utile de placer nos efforts sur le transport routier ou le résidentiel. Le soutien aux renouvelable est aujourd'hui de 1 milliard € en France. Il atteint 21 milliards € en Allemagne en 2015⁴.

Rejet de CO ₂	Pourcentage
Transport routier	32,0%
Résidentiel/tertiaire	24,1%
Industrie manufacturière	22,6%
Production d'énergie (hors électricité)	8,6%
Production d'électricité	7,7%
Agriculture/sylviculture	2,7%
Autres transports	2,1%

87 %

Pour se convaincre un peu plus, il suffit de considérer les émissions de CO₂ en Allemagne en 2014⁵. Ce pays a fort à faire pour diminuer ses émissions de CO₂ consécutives à la production d'électricité. A production égale, la France émet 22 millions de tonne quand l'Allemagne en jette 350 millions de tonne dans l'atmosphère.

	Emissions total de CO ₂ toutes énergies (MT)	Production d'électricité (TWh)	Emissions de CO ₂ Electricité seule (MT)
Allemagne	744	614	350
France	310	540	19
France	-	614	21,6

L'échec du parc éolien de Saint-Seine l'Abbaye

Dans son édition du 10 avril 2016, le Bien Public révélait que le parc éolien de Saint-Seine l'Abbaye est lourdement déficitaire. La société Eole-RES indique une provision de 14,7 M€ dans ses comptes sociaux d'octobre 2013 faute d'obtenir le vent attendu ! Dans les mêmes comptes sociaux, la société Eole-RES fait savoir qu'elle crée des fonds d'investissement « développement durable » : un parc éolien dans la Somme fortement rentable associé à un parc éolien en Bourgogne déficitaire conduira à un fonds dont le rendement sera probablement acceptable.

En conclusion

Le vent souffle peu et irrégulièrement en Bourgogne Franche-Comté. Il en résulte l'installation d'éoliennes toujours plus hautes et de plus grande envergure qui ne permettent même pas d'atteindre les objectifs du SRCAE. L'électricité intermittente délivrée ne peut survivre qu'au prix de lourdes subventions qui seraient mieux utilisées pour développer de nouvelles sources d'énergie telle la fusion ou les réacteurs au thorium.

Développer l'éolien en Bourgogne Franche Comté pour les retombées fiscales, c'est se couper un bras pour toucher une pension d'invalidité.

⁶ www.planetoscope.com/co2/140-emissions-de-co2-par-habitant-en-france.html